

Point actualités Coronavirus – Allemagne (31/03)
FAM d'après informations SER / CAA de la zone

RESUME

L'industrie de transformation des fruits et légumes ne peut pas renoncer à ses saisonniers étrangers : son personnel qualifié et fidèle ne peut plus entrer en Allemagne compte-tenu de l'interdiction en vigueur depuis la semaine dernière mais ne pas être remplacé facilement avec de la main d'œuvre local.

Les laiteries allemandes doivent faire face à un manque de personnel et doivent réorienter leur production : les réductions de personnel liées à la pandémie (fermeture des frontières, mise en quarantaine) peuvent atteindre 30 %. L'approvisionnement en lait est suffisant à ce stade mais le transfert massif de la demande de la restauration vers la grande distribution pose problème.

Pas de pénurie à ce stade en produits de la pêche et de l'aquaculture mais une forte dépendance aux importations : la pêche allemande fournit moins de 20 % des besoins du pays d'où l'importance de la libre circulation des marchandises et du bon déroulement des formalités pour l'approvisionnement des entreprises transformatrices.

Mesures dont peuvent bénéficier les pêcheurs allemands : La pêche est considérée comme un secteur critique et les pêcheurs peuvent bénéficier, outre le programme d'aide d'urgence aux petites entreprises, d'un allègement des charges fiscales et sociales, ainsi que du recours au chômage partiel.

L'industrie de transformation des fruits et légumes ne peut pas renoncer à ses saisonniers étrangers

La fédération allemande de l'industrie de transformation des fruits, légumes et pommes de terre (BOGK, 125 entreprises, 7,4 Mds€ de CA) met en garde contre les graves conséquences de l'interdiction d'entrée pour les travailleurs saisonniers étrangers. L'interdiction mettrait en danger les semis, les plantations et donc la récolte 2020, qui commence notamment par les concombres, pois, haricots, pommes de terre de juin et s'achève avec le chou en novembre. En tout état de cause, les entreprises avaient besoin de leur personnel qualifié de Bulgarie, de Roumanie, de Pologne et d'autres pays.

Selon BOGK, le secteur emploie environ 23 000 employés permanents et environ 20 000 travailleurs saisonniers pendant la récolte, qui s'ajoutent aux 60 000 saisonniers dans les exploitations agricoles en amont. Les entreprises font traditionnellement appel à des employés spécialisés formés dans les pays voisins de l'UE. Ces saisonniers qualifiés reviennent régulièrement sur les mêmes sites depuis des décennies et y sont employés comme chefs d'équipe, experts en matières premières et dans d'autres fonctions indispensables. L'industrie de la transformation ne serait pas en mesure de s'en passer. Pour le BOGK, les entreprises feraient tout leur possible pour intégrer les travailleurs qui se déclarent sur les plateformes, comme "Das Land hilft". Mais cette source de main d'œuvre non qualifiée ne suffirait pas.

Les laiteries allemandes doivent faire face à un manque de personnel et doivent réorienter leur production

La fédération allemande de l'industrie laitière (MIV) indique que les laiteries souffrent de plus en plus d'un manque de personnel. Certaines entreprises enregistrent des réductions de personnel liées à la pandémie (fermeture des frontières, mise en quarantaine) pouvant atteindre 30 %. La MIV, demande aux autorités d'imposer les mesures de quarantaine avec un sens de la proportion. Dans les laiteries, les normes d'hygiène étant déjà très strictes, les entreprises auraient rapidement réagi pour protéger leurs employés et leurs fournisseurs contre l'infection par le virus. La garde d'enfants offertes par les pouvoirs publics aux employés des industries critiques a été accueillie avec soulagement.

L'approvisionnement en lait est suffisant à ce stade mais toutes les entreprises ne sont pas en mesure de transformer la totalité des volumes. La fédération propose à ce titre de suspendre temporairement certaines dispositions de la loi sur l'étiquetage des denrées alimentaires. Ainsi, les emballages destinés au secteur de la restauration, dont la demande s'est effondrée, pourraient également être utilisés pour la distribution dont la demande a augmenté. Les laiteries ont réussi à maintenir constant le prix du lait au producteur au cours des derniers mois, mais cela pourrait évoluer rapidement.

Pas de pénurie à ce stade en produits de la pêche et de l'aquaculture mais une forte dépendance aux importations

Dans l'ensemble, le syndicat de la pêche au chalut et côtière n'identifie pas de goulot d'étranglement dans l'approvisionnement en matières premières. Mais la pêche allemande fournissant moins de 20 % des besoins du pays, cet approvisionnement est très dépendant des importations (pays de provenance : Danemark, Pays-Bas, Pologne et Irlande, mais aussi Norvège, États-Unis, Russie et Chine). Par conséquent, la libre circulation des marchandises et le bon déroulement des formalités aux frontières sont une priorité absolue pour l'approvisionnement des entreprises transformatrices.

Les ventes de poisson frais en vente directe ont chuté sur les marchés locaux du littoral (arrêt de la restauration, interdiction du tourisme). Il en va de même pour la pêche aux crevettes sur la côte de la mer du Nord. En poisson frais, on observe une chute parfois brutale des prix sur les grands marchés, ce qui entraîne déjà des arrêts de pêche/production. Au Maroc, les capacités de décorticage de crevette ont été fortement réduites et entraîne une réduction considérable de l'activité de pêche de crevettes en mer du Nord.

Mesures dont peuvent bénéficier les pêcheurs allemands

Retour sur la téléconférence du le syndicat de la pêche au chalut et côtière avec la ministre fédérale Julia Klöckner

1. La pêche est considérée comme un secteur critique et peut bénéficier des avantages qui en découlent comme la prise en charge des enfants des employés
2. Les impôts dus par les entreprises au premier trimestre 2020 seront, sur demande à l'office des impôts, reportés ou remboursés.
3. Un report des cotisations de sécurité sociale pour 2020 est à l'étude.
4. L'allocation de chômage partiel est mobilisable pour cette crise, alors que ce dispositif n'a encore jamais été utilisée pour les employés des entreprises de pêche.
5. L'UE a étendu les possibilités de transférer les quotas non utilisés à l'année suivante.